

Roxana Azimi, La Folie de l'Art brut

Ophélie Naessens



Electronic version

URL: <http://journals.openedition.org/critiquedart/17596>

DOI: 10.4000/critiquedart.17596

ISSN: 2265-9404

Publisher

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Electronic reference

Ophélie Naessens, « Roxana Azimi, La Folie de l'Art brut », *Critique d'art* [Online], All the reviews on line, Online since 01 June 2016, connection on 22 September 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/17596> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.17596>

This text was automatically generated on 22 September 2020.

Archives de la critique d'art

Roxana Azimi, La Folie de l'Art brut

Ophélie Naessens

- 1 Depuis l'apparition du concept en 1967, l'Art brut n'a eu de cesse de ponctuer l'histoire de l'art, jusqu'à son explosion en termes de visibilité dans la sphère de l'art actuel. Dans cet ouvrage, Roxana Azimi s'interroge sur ce regain d'intérêt pour les marges, l'art *outsider* ou singulier. Dans un premier temps, « Qu'est-ce que l'art brut ? » (p.15-65), l'auteure retrace les conditions historiques d'apparition de l'Art brut, un retour nécessaire pour l'appréhension de cette désignation baignant souvent dans un flou entretenu, et se manifestant sous des formes variées. Le principal intérêt de l'ouvrage consiste ainsi en une mise à plat des paradoxes, idées reçues et autres malentendus qui entachent la notion d'art brut. Prenant comme point de départ les paradoxes inhérents à la conception dubuffetienne, l'auteur déconstruit les nombreux lieux communs qui lui sont associés. La première partie revient également sur les accointances entre Art brut, institutions muséales et collectionneurs. La seconde partie est consacrée aux relations entre « Art brut et art contemporain » (p. 67-163), à travers d'une part leurs points communs en termes de formes, de thématiques, d'intégration à l'histoire de l'art et de qualification, et d'autre part leur dichotomie ontologique.
- 2 L'enquête est sincèrement menée, et permet au lecteur de faire le point sur les questions posées par l'engouement actuel pour l'Art brut, tout en laissant des perspectives réflexives ouvertes. Aussi, cette publication se fonde sur le discours et l'expérience d'individus du milieu artistique (artistes, galeristes, collectionneurs, directeur d'institution) qui révèlent un véritable travail d'investigation sur le terrain. De plus, l'auteure nous plonge dans les univers d'artistes aux productions hétéroclites : Clément Fraise, Auguste Forestier, Joseph Hofer, Henri Darger, Miroslav Tichý, Morton Bartlett, Guo Fengyi, Emma Kunz, Judith Scott, etc. Néanmoins, on peut regretter le manque de rigueur scientifique dépréciant parfois l'analyse, et quelques pistes interprétatives susceptibles de laisser certains lecteurs perplexes. C'est le cas concernant la détermination formelle des œuvres ou leur fonction pour le sujet créateur. Il en va de même vis-à-vis de certains rapprochements entre Art brut et art contemporain.